

**Succession en déchérence de Joseph Jacchetta**

Joseph Jacchetta, en son vivant commerçant, veuf de Mme Fabia Muzzu, né à Boppard (Allemagne) le 6 août 1906, fils de Guiseppe Jacchetta et Elvira Ricci, décédés, domicilié à Bruxelles, boulevard du Midi 101, est décédé à Bruxelles le 13 février 1980, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines, tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance de Bruxelles a, par ordonnance du 9 novembre 1994, prescrit les publications et affiches prévues par l'article 770 du Code civil.

Bruxelles, le 26 janvier 1995.

Le directeur régional de l'enregistrement et des domaines,

W. Kestelijn

**Succession en déchérence de Glorieux, Raoul Jules**

Glorieux, Raoul Jules, né à Mouscron le 27 septembre 1926, fils célibataire de Victor Glorieux et de Jeanne Hélène De Vuyst, les deux prédecedés, en vie domicilié à Beernem, Reigerlostraat 10, est décédé à Beernem le 27 août 1993, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines, tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance de Bruges a, par ordonnance du 10 janvier 1995, ordonné les publications et affiches prescrites par l'article 770 du Code civil.

Bruges, le 26 janvier 1995.

Le directeur régional de l'enregistrement et des domaines,

W. Vandevyver

**Erfloze nalatenschap van Joseph Jacchetta**

Joseph Jacchetta, in leven handelaar, weduwnaar van Mevr. Fabia Muzzu, geboren te Boppard (Duitsland) op 6 augustus 1906, zoon van Guiseppe Jacchetta en Elvira Ricci, overleden, wonende te Brussel, Zuidlaan 101, is overleden te Brussel op 13 februari 1980, zonder gekende erfopvolger na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen om, namens de Staat, de inbezitstelling te bekomen van de nalatenschap, heeft de rechbank van eerste aanleg van Brussel, bij bevelschrift van 9 november 1994, de bekendmakingen en aanplakkingen, voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek, bevolen.

Brussel, 26 januari 1995.

De gewestelijke directeur der registratie en domeinen,

W. Kestelijn

(53253)

**Erfloze nalatenschap van Glorieux, Raoul Jules**

Glorieux, Raoul Jules, geboren te Moeskroen op 27 september 1926, ongehuwde zoon van Victor Glorieux en van Jeanne Hélène De Vuyst, beiden overleden, laatst wonende te Beernem, Reigerlostraat 10, is overleden te Beernem op 27 augustus 1993, zonder gekende erfopvolgers na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen om, namens de Staat, de inbezitstelling te bekomen van de nalatenschap, heeft de rechbank van eerste aanleg van Brugge, bij beschikking van 10 januari 1995, de bekendmakingen en aanplakkingen, voorgeschreven bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek, bevolen.

Brugge, 26 januari 1995.

De gewestelijke directeur der registratie en domeinen,

W. Vandevyver

(53254)

**MINISTÈRE DE L'INTERIEUR**

**13 AVRIL 1995. — Circulaire POL 53 relative à la condition d'âge quant au recrutement d'aspirants agents de police. — Application de l'arrêté royal du 27 octobre 1986 portant les dispositions générales relatives au recrutement et à la nomination au grade d'agent de police et de garde champêtre, tel que modifié par l'arrêté royal du 23 juin 1994**

A MM. les Gouverneurs de Province et M. le Gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

Pour information :

A Mmes et MM. les Députés Permanents;

A Mmes et MM. les Commissaires d'Arrondissements;

A Mmes et MM. les Bourgmestres et Echevins;

Monsieur le Gouverneur,

Il appert que certaines communes interprètent erronément l'arrêté royal dont objet.

L'article 1er de l'arrêté royal du 23 juin 1994 dispose en effet qu'à l'article 3, § 2, 1<sup>o</sup>, de l'arrêté royal du 27 octobre 1986, les mots « trente-cinq » sont remplacés par le mot « quarante ». Ainsi, les agents auxiliaires de police nommés à titre définitif ont l'opportunité d'être admis en qualité d'aspirant agent de police pourvu qu'ils n'aient pas atteint l'âge de quarante ans.

Apparemment différentes administrations communales ont interprété largement cette disposition et ont compris que chaque candidat et pas seulement les agents auxiliaires nommés à titre définitif, pouvait être admis en qualité d'aspirant agent de police, à condition qu'il n'ait pas atteint l'âge de quarante ans.

**MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN**

**13 APRIL 1995. — Omzendbrief POL 53 betreffende de leeftijdsvoorde voorwaarde voor de aanwerving van aspirant-politieagenten. — Toepassing van het koninklijk besluit van 27 oktober 1986 houdende de algemene bepalingen aangaande de aanwerving en de benoeming in de graad van politieagent en van veldwachter, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 23 juni 1994**

Aan de Heren Provinciegouverneurs en de heer Gouverneur van het arrondissement Brussel-Hoofdstad

Ter informatie :

Aan Mevrn. en de Heren Bestendig Afgevaardigden;

Aan Mevrn. en de Heren Arrondissementscommissarissen;

Aan Mevrn. en de Heren Burgemeesters en Schepenen;

Mijnheer de Gouverneur,

Het blijkt dat tal van gemeenten het hogervermelde koninklijk besluit verkeerdelyk interpreteren.

Artikel 1 van het koninklijk besluit van 23 juni 1994 bepaalt inderdaad dat in artikel 3, § 2, 1<sup>o</sup>, van het koninklijk besluit van 27 oktober 1986, de woorden « vijfendertig » vervangen worden door het woord « veertig ». Zodoende krijgen de vastbenoemde hulpagenten van politie de mogelijkheid om toegelaten te worden als aspirant-politieagent voor zover zij de leeftijd van veertig jaar niet bereikt hebben.

Blijkbaar hebben verschillende gemeentebesturen deze bepaling ruim geïnterpreteerd en hebben begrepen dat iedere kandidaat, en niet enkel de vastbenoemde hulpagent, in de hoedanigheid van aspirant-politieagent kan toegelaten worden op voorwaarde dat hij de leeftijd van veertig jaar niet bereikt heeft.

Je tiens cependant à insister sur le fait que ceci va à l'encontre de l'article 3, § 1er, 2<sup>e</sup>, qui, lui, n'a pas été modifié et qui dispose que l'âge maximum pour pouvoir être admis en qualité d'aspirant agent de police, est de trente-cinq ans.

Je vous prie, Monsieur le Gouverneur, de bien vouloir indiquer dans le mémorial administratif la date à laquelle la présente circulaire a été publiée dans le *Moniteur belge*.

Le Ministre,  
J. Vande Lanotte.

Ik dien er nochtans met klem op te wijzen dat dit in tegenspraak is met artikel 3, § 1, 2<sup>e</sup>, dat niet gewijzigd werd en dat stelt dat de maximumleeftijd om toegetreden te worden in hoedanigheid van aspirant-politieagent, vijfendertig jaar bedraagt.

Gelieve, Mijnheer de Gouverneur, in het bestuursmemoriaal de datum te willen aanduiden waarop onderhavige omzendbrief in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd werd.

De Minister,  
J. Vande Lanotte.

## MINISTÈRE DE L'INTERIEUR ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

[S-Mac — 394]

**6 AVRIL 1995. — Circulaire. — Collaboration entre la police communale et la gendarmerie. — Directives en matière de la délimitation des Zones interpolice (ZIP) par province. — Réunion du 24 mars 1995**

A Messieurs les Gouverneurs de Province

### Contexte général

Suite aux développements récents au sein de la police communale et la gendarmerie, des tensions se sont créées entre les deux corps et la recherche d'une nouvelle collaboration entre les services de police s'impose.

Un élément important dans la mise en place d'une collaboration plus structurée entre les services de police est la délimitation des ZIP dans lesquelles la police communale et la gendarmerie assurent, ensemble, intégralement la composante de base du service de police.

Dans ce contexte, je souhaite attirer l'attention sur un nouvel élément important, à savoir l'accord de la gendarmerie d'assurer cette composante de base en collaboration avec la police, en ce compris les permanences de 24 heures, éventuellement réparties dans le temps sur les deux services de police si cela s'avère la solution indiquée pour la zone concernée.

Bien que les critères de délimitation des ZIP doivent encore être affinés par un Comité directeur central (voir plus loin), je souhaite tout de même fixer ci-après les points de départ principaux qui doivent en tout cas être respectés lors de la délimitation des ZIP.

1. Dans chaque ZIP, les tâches policières de la composante de base sont accomplies, en concertation, par la police communale et la gendarmerie. Il ne s'agit donc pas des seules permanences de 24 heures, mais bien de l'ensemble du service de police à part entière au niveau local, tel qu'indique au paragraphe II.1.2 de la circulaire Pol 47 du 16 septembre 1994. Cela implique donc également l'accessibilité, suffisamment d'activités de patrouille, le fonctionnement de quartier et l'intégration des activités policières dans la politique locale.

2. Comme premier point de départ, il faut partir d'un important ancrage local du service de police, surtout pour ce qui concerne la composante de base. Pour la fixation de la circonscription territoriale d'une ZIP, il convient de chercher l'échelle appropriée, de sorte qu'il y ait un bon rapport entre d'une part le nombre d'effectifs nécessaires pour ce territoire et, d'autre part, la possibilité pour ces effectifs d'assurer un service de police normal, proche de la population.

3. Vu l'association directe des autorités judiciaires à la concertation pentagonale locale, une ZIP ne peut dépasser les limites de la circonscription d'un arrondissement judiciaire.

4. A l'avenir, une concertation pentagonale locale sera organisée par ZIP. Dans ce contexte, la conception de l'établissement d'une "charte de sécurité" pour chaque ZIP peut être considérée comme acquise, ce qui implique que les objectifs et les accords pour les trois services de police sont fixés de concert et qu'ils rendent leurs comptes ensemble. De plus, les accords relatifs à la coopération entre la police communale et la gendarmerie, visant à intégrer les activités policières dans la politique de sécurité locale, seront soumis conjointement par les deux services de police, à l'approbation des bourgmestres concernés.

## MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN EN AMBTENARENZAKEN

[S-Mac — 394]

**6 APRIL 1995. — Omzendbrief. — Samenwerking tussen de gemeentepolitie en de rijkswacht. — Richtlijnen inzake het bepalen van de Interpolitiezones (IPZ) per provincie. — Vergadering van 24 maart 1995**

Aan de Heren Provinciegouverneurs

### Algemene context

Ten gevolge van de recente ontwikkelingen bij de gemeentepolitie en de rijkswacht zijn er spanningen tussen beide korpsen ontstaan en moet naar een vernieuwde samenwerking tussen de politiediensten worden gezocht.

Een belangrijk element om tot een meer gestructureerde samenwerking tussen de politiediensten te komen is het bepalen van de IPZ's waarbinnen de gemeentepolitie en de rijkswacht, in samenspraak, de volledige basiscomponent van de politiezorg verzekeren.

In die context wens ik de aandacht te vestigen op een belangrijk nieuw gegeven, te weten het akkoord van de rijkswacht om dit samen met de gemeentepolitie te doen, inclusief de 24-uren-permanenties, ook verdeeld in de tijd over de twee politiediensten indien dit voor een bepaalde zone de aangewezen oplossing is.

Alhoewel de criteria voor het bepalen van de IPZ's nog versijnd zullen worden door de Centrale Stuurgroep (zie verder) wil ik hier toch de voornaamste uitgangspunten vastleggen die in ieder geval bij het bepalen van de IPZ's zullen moeten worden nageleefd.

1. In iedere IPZ worden de politietaken van de basiscomponent door de gemeentepolitie en de rijkswacht in onderlinge afspraak uitgevoerd. Het betreft dus niet alleen de 24-uren-permanenties, maar wel het geheel van een volwaardige politiezorg op lokaal vlak, zoals aangegeven in paragraaf II.1.2 van de circulaire Pol 47 van 16 september 1994. Dit impliceert dus ook toegankelijkheid, voldoende patrouilleactiviteiten, de wijkwerking en het innissen van de politieactieiten in het lokale beleid.

2. Als eerste uitgangspunt dient te worden uitgegaan van een sterke lokale verankering van de politiezorg, zeker wat de basiscomponent betreft. Voor het bepalen van de territoriale omschrijving van een IPZ zal naar een passende schaal dienen gezocht die een goede verhouding vormt tussen enerzijds het hiervoor noodzakelijke effectief en anderzijds toch een normale, kort bij de bevolking aansluitende politiële terreindekking toelaat.

3. Gelet op de directe betrokkenheid van de gerechtelijke overheden in het lokaal vijfhoeksoverleg, moet een IPZ binnen de omschrijving van één gerechtelijk arrondissement vallen.

4. Per IPZ zal in de toekomst een lokaal vijfhoeksoverleg worden georganiseerd. In die context mag het concept van het opstellen van een "veiligheidscharter" per IPZ als verworven worden beschouwd, wat impliceert dat de doelstellingen en afspraken voor de drie politiediensten in overleg worden bepaald en dat ze ook gezamenlijk verantwoording afleggen. Bovendien zullen de afspraken inzake samen-werking tussen de gemeentepolitie en de rijkswacht met betrekking tot het innissen van de politieactieiten in het lokale beleid door beide politiediensten samen aan de burgemeesters ter bekrachtiging worden voorgelegd.